

Faculté des sciences psychologiques et de l'éducation

Les préférences des couleurs et les caractéristiques psychologiques individuelles

Auteur : Arlette Sabine Sezirahiga

Promoteur : Vassilis Saroglou

Lecteur : Karl-Andrew Wolpin

Année académique 2020-2021

Master en sciences psychologiques à finalité spécialisée

Remerciements

Je remercie tout d'abord monsieur le Professeur Saroglou pour sa supervision et son accompagnement régulier tout au long de la réalisation de ce mémoire, et pour son soutien lors des étapes plus difficiles du mémoire, notamment la partie statistique.

Je remercie chaleureusement monsieur Jonas doyen de la faculté des sciences appliquées, EPL, et monsieur Vitale doyen de la faculté des sciences pour la distribution de mon enquête auprès de leurs étudiants de l'UCL.

Je remercie les amis et membres de la famille qui ont participé à la distribution de mon enquête.

Je remercie ma mère pour la garde de ma fille afin que je puisse travailler.

Je remercie mon père pour la vérification de l'orthographe et syntaxe du mémoire.

Finalement, je suis reconnaissante pour l'entraide qu'il y eût entre les étudiants du master en psychologie 2019-2021.

Plagiat

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux,...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave sanctionnée par l'Université catholique de Louvain ».

Table des matières

1	Introduction générale	5
2	Théorie et revue de la littérature	6
2.1	Introduction	6
2.1.1	Couleurs et symbolisme	6
2.1.2	Notion de colorimétrie	8
2.2	Préférences des couleurs et universalité	9
2.2.1	Catégorisation des couleurs et aspect culturel	9
2.3	Préférences des couleurs et différences individuelles	11
2.3.1	Préférence des couleurs et personnalité	12
2.3.2	Préférences des couleurs et orientation politique	13
2.3.3	Préférence des couleurs et spiritualité	14
2.3.4	Préférences des couleurs selon le sexe et l'âge	15
2.4	Préférences des couleurs et émotions	15
2.5	Préférences des couleurs et aspect automatique/biologique	17
3	Recherche empirique	19
3.1	Introduction et hypothèse de recherche	19
3.2	Récolte des données	19
3.3	Procédure et mesures	20
3.3.1	Données socio-démographiques	20
3.3.2	La personnalité	21
3.3.3	Les couleurs	21
3.3.4	Orientation sexuelle	25
3.3.5	Préférence politique	25
3.3.6	Spiritualité et religiosité	25
3.3.7	Remerciements	26
3.4	Résultats	27
3.4.1	Statistiques descriptives	27
3.4.2	Analyse corrélationnelles	29
3.5	Conclusion et discussion	34
4	Bibliographie	41

1 Introduction générale

« Voir la vie en rose », « être vert de rage », ou encore « être rouge de colère. Des expressions couramment utilisées dans la vie quotidienne pour exprimer métaphoriquement un état d'esprit, ou une émotion ressentie. Etre vêtu régulièrement de couleurs chatoyantes comme le faisait le professeur Zayan avec ses costumes bleus électriques, jaunes et ses innombrables paires de lunettes à la monture éclatante, voudrait signifier que l'on est plutôt de personnalité extravertie puisqu'on chercherait à attirer le regard; du moins d'après le sens commun. Au contraire, certaines personnes s'habillent avec des couleurs plutôt sombres, ou délavées. La couleur met de la joie dans nos vies, la couleur influe sur les tendances de la mode vestimentaire, ou la mode de décoration intérieure. La couleur qui semble en dire sur notre personnalité, la couleur qui en dit sur notre humeur, semble si importante pour décoder, d'une certaine manière, ceux qui nous entourent. La couleur qui nous donne aussi de l'information essentielle à notre survie au sein de notre environnement, quoi manger, quoi éviter. Il semble que notre environnement de vie, grisâtre, désertique, verdâtre influe sur nos préférences de couleurs. Dans ce sens, les préférences de couleur devraient être identiques au sein des cultures, et avec peu de différences individuelles. Pourtant, des différences individuelles sont constatées au sein d'une seule et même culture.

Afin d'analyser ces différents aspects, le mémoire sera constitué de deux parties, une première partie théorique et une deuxième partie, recherche empirique. La première partie commencera par une introduction qui passe en revue la symbolique des couleurs, suivie par quelques notions de colorimétrie. La revue de la littérature scientifique commencera par les préférences des couleurs à un niveau universel, suivie par l'état des recherches au niveau des préférences individuelles y compris les traits de personnalité, la spiritualité, les émotions, mais aussi le sexe et le genre. Finalement, les liens entre préférences des couleurs et aspect biologique seront passés en revue. La deuxième partie du mémoire présentera l'étude empirique menée afin d'analyser les liens présentés ci-dessus. Cette partie commencera par la présentation de l'hypothèse de recherche, ensuite la méthodologie, la procédure utilisée ainsi que les mesures statistiques. La partie empirique se poursuivra par la présentation des résultats et se clôturera par la discussion de ces derniers.

2 Théorie et revue de la littérature

2.1 Introduction

2.1.1 Couleurs et symbolisme

Pour commencer, il est intéressant de se demander comment les êtres humains ont vécu la couleur à travers le temps, quelle(s) fonction(s) la couleur occupe au travers des cultures.

De tout temps, la couleur a été omniprésente et importante que ce soit à travers les différents rites et coutumes ancestraux ou à travers le branding d'une marque de nos jours. La couleur intervient souvent dans les rites collectifs, comme un signal. Ainsi, quand on investigate la symbolique des couleurs, on navigue bien souvent dans le domaine de la socio-anthropologie, (Elliot et al. 2015). Au départ, les pigments étaient difficiles à acquérir et donc plutôt rares, alors que bodypainting¹ était un moyen pour la personne qui le portait de se différencier, de se rendre reconnaissable et spécial dans le cadre d'une cérémonie, (Hutchings 2015). Le « body painting » était ainsi une pratique plutôt onéreuse à l'époque au vu de la rareté des pigments. Cette rareté conférait au bodypainting un aspect précieux et par conséquent une valeur esthétique supérieure, (Hutchings 2015). Parmi toutes les fonctions des couleurs, deux des plus pertinentes sont premièrement et au niveau individuel, la fonction de reconnaissance individuelle, une reconnaissance de la singularité. La couleur servait et sert encore aujourd'hui à afficher un statut et à démontrer des capacités créatives. Nous pouvons prendre l'exemple des cadres qui, en général portent des costumes plutôt sobres, gris, bleu marine ou noir. Cette reconnaissance individuelle va de pair avec un aspect inter-individuel compétitif du comportement au travers des rites ou encore des exagérations de certaines qualités physiologiques, (Watts 2015). Prenons l'exemple du rouge qui a pour fonction, et ce depuis très longtemps, d'attirer les hommes. Ainsi, la couleur rouge, a depuis toujours eu une fonction dans la compétition féminine. L'utilisation du rouge à lèvres fait d'ailleurs référence, et de manière inconsciente, aux parties génitales gonflées lorsque la femme est fertile, Coolidge (2012 cité dans Watts 2015). La deuxième fonction de l'utilisation de la couleur que nous relevons ici, se trouve au niveau du groupe, et de la cohésion intragroupe. Si nous gardons l'exemple du rouge, nous savons que cette couleur pouvait être utilisée par le groupe des femmes enceintes ou allaitantes pour mimer leurs

¹ Bodypainting = peinture sur corps

menstruations, (Watts 2015). Le fait d'avoir ces menstruations signifiait que l'on était encore fertile à d'autres moments, ce qui attirait les mâles. Or, les femelles homo sapiens entourées de jeunes enfants, ou enceintes, n'ayant plus de menstrues étaient totalement dépendantes des mâles pour se nourrir, alors elles recevaient ainsi le sang, les menstrues des autres femelles, pour attirer les mâles afin d'être nourries. En faisant cela, les femelles qui partageaient leurs menstrues ne tiraient aucun bénéfice direct de la part des mâles, mais affichaient de par leur geste, un engagement, une coalition avec ces autres femelles, Power et al. (2013 cité dans Watts 2015). Au fur et à mesure de l'évolution, il y eût plus de rencontres intergroupes, et l'utilisation des pigments a aussi évolué pour devenir finalement un étendard de l'appartenance à un groupe particulier, différent des autres groupes étrangers, (Dunbar 1999; Sternelny 2011 cités dans Watts 2015). En Finlande par exemple, les maisons occupées par les Russes, pendant la seconde guerre mondiale, étaient peintes en bleu. Ainsi et pendant longtemps, le bleu n'a pas pu être utilisé en marketing puisqu'il était associé à ces mauvais souvenirs de guerre. Arnkil 2001 (cité dans Hutchings 2015). En Occident, le vert est une couleur actuellement associée à l'Irlande à cause/grâce à la st-Patrick qui a comme symbole, le trèfle, de couleur verte. Le drapeau vert a supporté la rébellion pour la création de la république d'Irlande en 1798, et c'est ainsi qu'il est devenu la bannière nationale, et drapeau du pays jusqu'en 1916. Par la suite, « le nord a été représenté par l'orange d'après William d'Orange, le sud est resté vert, et le blanc au milieu, symbolisant la trêve rêvée entre le Nord et le Sud », Hayes-McCoy (1979 (cité dans Hutchings 2015). Certaines activités amènent également leurs lots de croyance, comme par exemple pour les marins, qui détestent le vert et le brun. En effet, ces couleurs sont celles de la terre, et attirent donc les bateaux, Credland (1985 cité dans Hutchings 2015). Le vert y apparaît donc de mauvaise augure alors que le vert porté lors de la St Patrick, porte bonheur, Boswell (1776 cité dans Hutchings 2015). Pour ce qui est du Panafricanisme, et de son drapeau vert, jaune, rouge; il s'inspire du drapeau de l'Empire éthiopien, seul pays africain avec le Libéria, à n'avoir pas été colonisé. Ces couleurs se retrouvent aujourd'hui dans bon nombre de drapeaux africains, surtout dans les pays à l'Ouest du continent; car au moment de l'indépendance, les différents pays ont décidé d'adopter ces couleurs comme signe de solidarité, et contre l'occupation coloniale. Trente-trois pays au total, dont cinq en Amérique du Sud, le reste en Afrique, arborent actuellement un drapeau avec les couleurs panafricaines, vert, jaune, rouge, tirées du drapeau éthiopien; ou vert, noir, rouge tirées de la première union africaine; soit une combinaison de couleurs panafricaines.

Nous pouvons voir à travers l'histoire et la socio-anthropologie que l'utilisation de la couleur a différentes fonctions et à plusieurs niveaux: social, économique et historique. La couleur est symbolique, porteuse d'un message non seulement au sein du groupe d'appartenance par rapport aux autres groupes étrangers, mais également à un niveau individuel.

2.1.2 Notion de colorimétrie

De quoi parle-t-on exactement lorsqu'on parle de « couleur » ? Dans le cadre de ce mémoire, il est important de s'attarder sur quelques définitions, composantes et concepts en ce qui concerne la notion de couleur.

« Par définition, la couleur est la perception que nous avons des différentes longueurs d'onde qui constituent la lumière visible. » (Pruneau et al. S. d.) La couleur d'un objet dépend de la nature de la lumière qui l'éclaire, de la nature de l'objet éclairé, des caractéristiques de l'œil et de l'activation des structures neuronales concernées d'un individu (Pruneau et al. S. d). Pour pouvoir parler de « couleur », il faut donc **deux éléments principaux, un phénomène lumineux et un observateur**. La couleur attribuée au phénomène par l'observateur dépend de ses caractéristiques physiologiques et psychologiques. En plus de cela, le fond d'observation influe sur la perception de la couleur et modifie l'aspect coloré de l'objet coloré. (Pruneau et al. S. d.)

La notion de couleur se place donc dans un champ perceptif et se situe au carrefour de plusieurs champs d'études tels que la physique, la psychologie ou encore la physiologie. Dans la vie courante, lorsque nous parlons des différentes couleurs, nous faisons en fait allusion aux différentes *teintes* (jaune, bleu, vert, rouge, etc.), qui forment la roue des couleurs. Chaque teinte a son niveau de *clarté*, qui va de très clair à très foncé. Chaque teinte est plus ou moins *saturée*, les couleurs les moins saturées tirent vers le gris alors que les plus saturées, expriment la pureté de la couleur. La couleur a ainsi **trois composantes**, à savoir **la teinte, la clarté/luminosité, la saturation/chromaticité**². La couleur ainsi définie se classe en couleurs primaires, secondaires et tertiaires ; une couleur

² Le chroma est en quelque sorte le fait d'être coloré. Les couleurs achromatiques étant le blanc et le noir

Il y aurait ainsi 11 catégories de couleurs utilisées par les personnes pour qualifier les couleurs au travers des différentes cultures, et qui seront utilisées selon la plus ou moins grande richesse de vocabulaire de couleur disponible au sein de la culture linguistique, (Kay 2015).

Comme suggéré ci-dessus, la nature a un rôle important dans la préférence des couleurs. Cette préférence sera influencée par le fait d'être attiré par ce qui est comestible, par ce qui aide à la reproduction et donc à la survie de l'espèce, (Kay 2015). Par conséquent, une symbolique va se voir attribuée à une couleur en fonction de ce qu'elle représente en réalité pour la population concernée. Les études au travers des cultures montrent que le noir est souvent connoté au deuil en Occident et au Royaume-Uni spécifiquement, alors que ça sera plutôt le blanc en Inde ou en Chine qui serait la couleur du deuil, Davidoff 2015). Si l'on prend l'exemple du jaune, là aussi on peut repérer certaines différences symboliques, le soleil est jaune au Royaume-Uni, rouge en Chine et blanc au Japon. La limite de ces études étant cependant d'avoir été menée, en général, dans les communautés minoritaires au sein des pays industrialisés. Alors, Taylor et al (2013 cité dans Davidoff 2015) ont mené leur recherche sur les Himba en Namibie en comparaison avec les données provenant du Royaume-Uni. Il en ressort une préférence pour les couleurs saturées chez les Himba, et pas particulièrement liée à un objet. Cette préférence étant plus marquée pour les hommes. Au Royaume-Uni, la préférence se porte sur les teintes pures de rouge, orange et jaune. Les hommes Himba préfèrent ainsi les couleurs saturées même si elles sont attachées à des objets non aimés d'habitude. Quelques réserves au niveau de l'interprétation des résultats sont nécessaires en raison des différences fondamentales dans la discrimination et conceptualisation des couleurs entre personnes Himba et personnes du Royaume-Uni. Il s'agit de surcroît d'études sur écran auxquelles les personnes Himba ne sont pas habituées, (Taylor et al 2013 cité dans Davidoff 2015).

Nous sommes ainsi amené à déduire de ces recherches que si l'on est attiré par certaines couleurs qui préservent notre survie, et que de surcroît nous attribuons, au travers des cultures, une symbolique plus ou moins négative à ces couleurs, alors il ne serait pas étonnant de supposer que les préférences des couleurs au sein des cultures soient plutôt similaires et différentes à travers les cultures. Une étude menée en Chine sur des courtiers en bourse indique que pour les courtiers, le rouge a une valeur plutôt stimulante et déclencherait dès lors des émotions positives alors qu'en Occident, ça serait plutôt le contraire, (Zhang et al. 2014). En effet, le rouge y déclenche soit des émotions de

romance, soit des émotions liées au danger. Dans cette seconde situation, la réaction physiologique sera soit l'attaque, soit le retrait. Il a d'ailleurs été prouvé que lors des passations de tests Q.I auprès d'étudiants universitaires, les résultats sont moins élevés lorsqu'il y a eu exposition préalable à la couleur rouge. Ceci n'est pas le cas pour les traders Chinois, qui eux, font des associations positives entre la couleur rouge et la hausse boursière. Cette étude semble ainsi suggérer une association culturelle des liens entre couleurs, émotions et activation physiologique.

2.3 Préférences des couleurs et différences individuelles

Les premières recherches étaient dites « entachées de différences individuelles », amenant même certains à conclure que les préférences de couleur étaient trop idiosyncratiques pour être étudiées de manière significative Chandler 1928; von Allesch, 1924 cités dans Hulbert 2015). Plus tard, Eysenck 1941; Granger 1952; Guilford et al. 1959 (cités dans Hulbert 2015) se sont centrées sur l'analyse des préférences de couleurs en tenant compte de ces différences individuelles. Dans les années 80, les recherches montraient qu'en moyenne, les teintes de bleu étaient celles préférées tandis que les teintes de jaune et vert-jaune étaient les moins préférées ; les autres couleurs étant distribuées au milieu de ces deux extrêmes, (Hulbert 2015). McManus et al. (1981 cité dans Hulbert 2015) ont souligné qu'en dépit de ces modèles robustes pour ce qui est de la préférence universelle des couleurs, il existe des différences entre les individus selon les composantes de la couleur, en terme de teinte, luminosité et saturation. Ces différences individuelles ne sont pas nécessairement du bruit; elles peuvent être expliquées si les variables pertinentes peuvent être identifiées, (Palmer & Schloss 2017). Palmer et Schloss (2010) énoncent l'idée que la préférence de couleur individuelle peut découler de réponses émotionnelles à des objets particuliers au cours de la vie d'un individu. Ils montrent effectivement une corrélation forte entre la préférence d'une couleur et la valence de l'objet qui lui est associé pour une population aux USA.

Nous savons dès lors que les expériences de vie individuelles peuvent avoir une forte influence sur la préférence de couleur, comme par exemple une passion pour un club de football qui pourrait nous amener à supporter et donc préférer ses couleurs, et éventuellement détester celles des adversaires. Ces variations individuelles peuvent

toutefois être construites sur des préférences universelles sous-jacentes. (Hurlbert et al. 2017).

Les points suivants vont présenter successivement l'état des recherches sur les préférences de couleur selon les différences individuelles telles que la personnalité, la spiritualité, le sexe et l'âge.

2.3.1 Préférence des couleurs et personnalité

Eysenck (1967 cité dans Hulbert 2015) a suggéré qu'il existait un lien entre la préférence pour les couleurs saturées et l'extraversion. Il explique que contrairement aux personnes introverties, les personnes extraverties ont un niveau d'excitation corticale relativement bas; ce qui leur permet de supporter et de rechercher de fortes intensités d'excitation sensorielle afin de rester en éveil. Les personnalités extraverties auraient ainsi tendance à rechercher des stimuli visuels de haute intensité, et donc des teintes de couleur à haute saturation. L'intérêt de Pazda et al. (2018) a donc été de varier le niveau de saturation de l'échantillon de couleurs afin d'analyser la variation au niveau des préférences pour les personnes extraverties; ceci afin de vérifier si l'extraversion prédisait les différences individuelles au niveau des préférences de couleurs. L'étude a effectivement montré que les personnes extraverties avaient une préférence plus forte pour les couleurs à haute saturation, contrairement aux personnes introverties. Des études antérieures avaient déjà montré des préférences générales pour les couleurs à forte saturation comme le montrent les études de Ou et al., (2004) et Palmer et al. (2010). Cependant, lorsque les préférences de couleur étaient évaluées conjointement avec des objets (par exemple, vêtements, voitures, canapés), les couleurs à faible saturation avaient tendance à être préférées (Schloss et al. 2013 cité dans Pazda et al. 2018). Hogg (1969 cité dans Pazda et al. 2018), a, quant à lui, montré une préférence pour les couleurs de saturation moyenne, par rapport aux couleurs à saturation élevée ou faible. Finalement, aucune de ces études ne montraient comment les différences de personnalité peuvent expliquer les variances de préférences par rapport au niveau de saturation des couleurs. Une hypothèse explicative du lien entre extraversion et préférence pour les couleurs saturées peut être avancée si l'on considère l'aspect nominatif des couleurs. En effet, les couleurs avec forte intensité sont verbalement décrites comme intense, Wu et al. (2017 cité dans Pazda et al. 2018). Il semble dès lors y avoir un mécanisme au travers duquel les couleurs à haute saturation sont préférées par les personnes extraverties, plus particulièrement, via l'utilisation et le

transfert métaphorique des mots pour décrire l'extraversion avec des mots se rapportant à l'intensité des couleurs. Par exemple les mots « bold, loud, intense, vibrant » décrivent toutes des couleurs à haute saturation, et en même temps, sont des adjectifs utilisés généralement pour décrire les personnes extraverties dans la langue anglaise. Les personnes extraverties semblent ainsi préférer les couleurs intenses car celles-ci sont représentatives, à travers le langage, de leurs propres personnalités, et ce à travers toutes les teintes, Wu et al. (2017 cité dans Pazda et al. 2018). Cependant, les liens probables entre les préférences de couleurs et le modèle du Big Five des traits de personnalité, n'ont été que peu étudiés. Fetterman (2015) a mis en exergue le lien entre la tendance à l'hostilité, qui est positivement corrélée au rouge. d'après l'étude de Liu et Robinson (2015) lorsque les couleurs sont nommées oralement

2.3.2 Préférences des couleurs et orientation politique

Le lien entre les préférences de couleurs et l'orientation politique d'une part, et la religiosité/spiritualité et préférences des couleurs d'autre part, n'ont actuellement pas été investiguées. Toutefois, des études ont été menées sur les liens entre les traits de personnalité du Big Five et l'orientation politique, et entre les traits de personnalité du Big Five et religiosité. Nous commençons par présenter l'état des recherches quant au lien entre personnalité et orientation politique.

Sibley et al. (2012) ont mené une méta-analyse sur les nombreuses recherches à propos des facteurs du Big-Five en lien avec l'orientation politique. Deux des facteurs du Big-Five ont été à plusieurs reprises liés aux attitudes politiques, à savoir l'ouverture à l'expérience et le fait d'être consciencieux. L'attrait pour la nouveauté (ouverture à l'expérience) semble être associé au soutien à la diversité culturelle. De même, la conscienciosité et l'intérêt pour l'organisation semble être associée au maintien du statu quo. En outre, un lien peut être fait avec les valeurs de Schwartz comme l'a étudié Dias Lopez (2019) dans son mémoire sur le même sujet. La méta-analyse de Sibley et al. (2012) nous suggère ainsi que l'ouverture à l'expérience est négativement corrélée à la valorisation du traditionalisme, mais positivement corrélée à l'universalisme. Or, ces valeurs correspondent aux deux composantes centrales du conservatisme, opposition au changement et acceptation de l'inégalité, (Jost et al. 2003 cité dans Sibley et al. 2012). Le trait de personnalité consciencieux et l'ouverture à l'expérience semblent être de solides prédicteurs des visions politiques puisque sur trois élections présidentielles distinctes aux

USA, les moyennes récoltées au niveau du trait de personnalité conscienciosité étaient négativement corrélées avec le pourcentage de votes recueillis par les candidats démocrates à la présidentielle alors que les niveaux d'ouverture à l'expérience étaient positivement corrélés avec le pourcentage de votes remportés par les candidats démocrates à la présidentielle au cours de la même période, (Rentfrow et al. 2009 cité dans Sibley et al. 2012).

Furnham et al. (2018) ont voulu valider le lien entre les traits de personnalité du Big Five et des facteurs démographiques des adultes au Royaume-Uni. Il en ressort que le genre et le trait de personnalité ouverture à l'expérience sont les plus corrélés avec l'orientation politique. Les femmes plus instruites, moins religieuses et de classe sociale supérieure étaient le plus souvent vers la gauche de l'échiquier politique. L'étude suggère également que les traits de personnalité d'ouverture à l'expérience, d'amabilité, d'introversion et peu consciencieux, sont positivement corrélés avec l'orientation politique de gauche.

2.3.3 Préférence des couleurs et spiritualité

La méta-analyse de Saroglou (2010 cité dans Dias Lopez 2019) a permis de confirmer les corrélations positives entre religiosité et traits de personnalité du Big Five. La religiosité est entendue ici dans un sens large, en référence à un caractère transcendant.

Les corrélations sont confirmées de façon trans-culturelle, et selon les différences socio-démographiques.

Tout d'abord, l'association entre religiosité et trait de personnalité consciencieux s'explique par les composantes de rigueur, d'ordre, et de stabilité. Ensuite, l'association entre religiosité et amabilité s'explique par les valeurs d'entraide, de compassion, les valeurs humaines. Ces deux traits de personnalité sont les plus fortement corrélés avec la religiosité. Puisque la religiosité est d'ordre personnelle et intime, elle est aussi de l'ordre d'une foi intrinsèque et, non seulement conduit à un statut quo, mais est également construit par ce statut quo et cette stabilité, (Saroglou 2010 cité dans Dias Lopez 2019). Les corrélations entre amabilité, conscienciosité et religiosité constituent ainsi une dynamique à double sens. C'est-à-dire que les personnes ayant les traits de personnalité d'amabilité et de conscienciosité vont chercher à les nourrir en se rapprochant de la religiosité, et vont par la même occasion contribuer à construire cette religiosité. Ensuite, la religiosité a été corrélée avec le trait de personnalité extraversion pour ce qui concernent les leaders spirituels charismatiques. Finalement, des corrélations entre le trait

de personnalité névrotisme ont pu être observées surtout en ce qui concerne les aspects de culpabilité, de honte et d'obsession.

Il semble d'après Saroglou (2010 cité dans Dias Lopez 2019) que la double présence pour un individu, du trait de personnalité amabilité et du trait de personnalité conscienciosité, soit un indicateur de la religiosité pour cet individu. Ceci s'explique par des aspects biologiques et socio-culturels. En effet, les personnes ayant ces traits de personnalité, les ont probablement hérités de leurs parents physiologiquement, et/ou parce que ces personnes ont évolué dans la pratique quotidienne de la religiosité de leurs parents. Ceci reste vrai même en cas de conversion religieuse. Effectivement, des facteurs tels que la manière de pratiquer la religion, l'idéologie, les valeurs peuvent se modifier ou évoluer, mais il n'y aura pas d'effet sur le trait de personnalité, qui est plutôt stable à travers le temps, (Saroglou 2010 cité dans Dias Lopez 2019).

2.3.4 Préférences des couleurs selon le sexe et l'âge

Plusieurs études montrent que dès 3 mois les nuances de bleu et de rouge sont les couleurs préférées et ceci sans distinction sexuelle, (Elliot et al. 2015). Lobue et al. (2011) montrent qu'à 2,5 ans, les petites filles commencent à préférer la couleur rose tandis que les petits garçons de même âge, l'évitent. Il y aurait donc un phénomène de construction de l'identité de genre au travers de la préférence des couleurs. Il semble que les nuances de bleu soient plus préférées par les hommes, et les nuances de rouge, celles préférées par les femmes. On est en mesure de se demander si cette préférence n'est pas liée au fait que depuis plus d'un siècle, la couleur rose leur est attribuée. Bonnaerde et al (2006) ainsi que Ling et Hulbert (2011) montrent que plus les personnes avancent en âge, moins cette différence entre sexe au niveau de la préférence des couleurs est marquée. En outre, les femmes auraient également un plus grand intérêt pour la teinte des objets au quotidien que les hommes. Finalement, La préférence de couleurs des femmes apparaît plus stable dans le temps, contrairement à celle des hommes, (Hulbert et al. 2015)

2.4 Préférences des couleurs et émotions

Des études montrent que la préférence des couleurs sombres est en lien avec le ressenti émotionnel négatif, contrairement à la préférence pour les couleurs claires, elles, liées au ressenti émotionnel positif. La couleur rouge, elle, à travers plusieurs études, est liée à la

colère, (Hulbert 2015). Fetterman et al. (2011) confirme en faisant, dans le cadre de leur étude, un pre-test où l'émotion de colère est déclenchée suivi par la phase de test dans laquelle il s'agit de choisir la couleur préférée. Ils démontrent alors que le rouge est la couleur préférée lorsque la colère est déclenchée. Meier et al (2014) montrent d'une part, un sentiment d'hostilité lorsque la couleur rouge est liée à la présence de testostérone, et d'autre part, des sentiments plutôt romantiques. Ces associations se produisent en fonction du contexte. La couleur jaune semble également générer deux types d'associations, soit neutre, soit négatif d'après Palmer et al. (2010). La valence de la couleur dépendra du type de jaune et du contexte dans lequel la couleur est présentée. Il ressort des études que les femmes réagissent plus positivement (« happy, excited, relaxed, positive ») aux couleurs vives, et plus négativement (« anxious, sad, bored, negative ») aux couleurs sombres que les hommes. Autrement dit, elles montrent une plus grande sensibilité, et font plus d'associations entre émotions et couleurs, (Palmer et al. 2010). En ce qui concerne les enfants, on avait repéré que les émotions positives, joyeuses après l'écoute d'une belle histoire, étaient associées à des couleurs claires comme le jaune. Et l'inverse étant vrai également, puisque après l'écouter d'une histoire triste, les enfants dessinaient ensuite avec des couleurs plus sombres comme le brun. La couleur qui déclenche le plus souvent une émotion positive est le bleu (Elliot et al. 2015). Plusieurs chercheurs se sont exprimés sur le pourquoi de ces associations. Premièrement, il pourrait s'agir d'une similarité d'expériences subjectives. Les personnes sont donc considérées comme passives et non conscientes de cette association (Schachtels 1943 dans Elliot 2015). Mais cette explication n'était pas assez poussée car il existe des combinaisons très spécifiques entre certaines couleurs et certaines émotions, comme par exemple, l'association entre la couleur rouge et l'émotion de colère. Gerard (1957 cité dans Hulbert 2015) explique cette association par les réactions physiologiques communes, c'est-à-dire que d'après lui, il existe un effet stimulant/énergisant de la colère et du rouge. Ketler (1973 cité dans Elliot 2015) amène quant à lui, une explication culturelle de l'association entre certaines couleurs et certaines émotions. Finalement, Frank 1976 ; Levy 1980 (cités dans Elliot 2015) introduisent l'aspect synesthésique. Être synesthète est le fait de réagir à une modalité de sens avec une sensation appartenant à une autre modalité de sens. Ainsi, les couleurs sombres sont associées à la lourdeur, le rouge à la chaleur etc. Mais même avec cette hypothèse, l'on est pas satisfait car demeure toujours la question de savoir d'où vient cette synesthésie. Et cette dernière ne nous permet pas d'identifier comment certaines couleurs sont associés à certaines émotions, (Ward 2015). Une hypothèse est que

l'on ne doit pas nécessairement se référer à un processus commun pour expliquer pourquoi telle couleur est associée à telle émotion, mais qu'il s'agirait de se référer aux préférences individuelles, Elliot (2015).

Les associations entre émotions et préférences de couleurs sont démontrées dans maintes recherches, par contre l'identification des processus mis en cause est un domaine moins investigué. Au cours de la recherche empirique dans le cadre de ce mémoire, les émotions dispositionnelles en lien avec les préférences de couleurs ont été investiguées.

2.5 Préférences des couleurs et aspect automatique/biologique

Comme énoncé ci-dessus, l'investigation du domaine de la préférence des couleurs, s'est longtemps concentrée sur quelle(s) couleur(s) est/sont préférée(s), et peu sur le pourquoi il existe des préférences. Ces derniers temps, les recherches se sont intéressées à la préférence de couleurs en terme d'évolution, et de sa signification biologique. (Hurlbert et al. 2017).

Dans la vie courante, il est possible d'évoquer deux couleurs, bleu ou jaune, sans forcément visualiser le ciel (bleu) ou une banane (jaune). Il est donc banal et normal de penser que la préférence de couleur est séparée de la préférence que l'on puisse avoir pour un objet, (Hurlbert et al. 2017). De même, nous sommes en mesure de visualiser un morceau de tissu ou un visage, et le visualiser d'une couleur ou l'autre (Hurlbert et al. 2017). On pourrait ainsi supposer que nous, les êtres humains, possédons la capacité de repeindre mentalement des objets de différentes couleurs parce que nous possédons la capacité de le faire physiquement en utilisant de la peinture ou des pigments ou en éditant des images sur ordinateur, etc. (Hurlbert et al. 2017). Il se peut dès lors que la capacité de manipuler la couleur de façon cognitive et abstraite ne soit apparue qu'après que nos ancêtres aient développé la capacité à manipuler la couleur de manière concrète (Hurlbert et al.).

Les études sur les aires du cerveau et les neurones concernés dans les préférences de couleurs, de C Murphey et al. (2008) et Conway et al. (2010 cité dans Hurlbert et al. 2017) corroborent cette réflexion et suggèrent que certains groupes de neurones, même à des stades relativement avancés du traitement visuel, encodent la couleur dans un sens abstrait, non lié à une surface et non attaché à un objet. Ces préférences seraient d'ailleurs stables à travers le temps. Toutefois, d'autres recherches affirment des arguments en faveur d'un lien entre préférence pour les objets colorés et préférence pour la couleur en

question. Humphrey (1976) a déclaré que pour comprendre le sens émotionnel que les gens attachent aux couleurs, il faut comprendre la signification de ce que les couleurs signalent dans la nature. Le chercheur soutient que le pouvoir du rouge pour éveiller les émotions à la fois positives et négatives, réside dans le fait que cette couleur peut tout aussi bien indiquer ce qui est comestible (baies) et ce qui est vénéneux (champignons). Hurlbert et Ling (2007) concluent également que la vision des couleurs a évolué dans divers buts, tous liés à l'amélioration de la capacité de survie comme la recherche de nourriture. Ling et al. 2006 (cité dans Hurlbert & Ling 2017) affirment d'ailleurs que tout comme la recherche de nourriture a influencé l'évolution de la vision, elle peut tout aussi bien avoir influencé la préférence de couleurs.

Finalement, plusieurs études récentes se sont intéressées à la synesthésie qui est définie selon le Larousse comme « *une expérience subjective dans laquelle des perceptions relevant d'une modalité sensorielle sont régulièrement accompagnées de sensations relevant d'une autre modalité, en l'absence de stimulation de cette dernière (par exemple audition colorée)* ». McErlean et al. (2017) se concentre sur la synesthésie graphème-couleur qui affecte entre 1 et 2% de la population et donne lieu à des expériences de couleur inhabituelles déclenchées lorsque la personne synesthète lit ou entend des graphèmes (c.-à-d. lettres ou chiffres). Ainsi, la lecture de lettres et de chiffres, l'écoute de la parole ou même la réflexion sur les lettres et les chiffres déclenchent des associations spécifiques de couleurs. (Simner et al., 2006; Simner et al. 2015 cité dans McErlean et al. 2017) Par exemple, la lettre A pourrait être, disons, jaune pour un synesthète donné, et B pourrait être rouge, ou le nombre 6 pourrait être une nuance particulière de vert pour une autre personne synesthète. Malgré que les appariements entre graphèmes et couleurs semblent être largement idiosyncrasiques pour chaque personne synesthète, elles peuvent être quantifiés à l'aide d'un paradigme de roue chromatique (Simner et al., 2006; Ward et al. 2006; Eagleman et al., 2007 cité dans McErlean et al. 2017). Face à une palette de couleurs détaillées à partir de laquelle ces personnes peuvent sélectionner la nuance de couleur exacte qu'elles perçoivent pour un graphème donné, leurs choix peuvent ensuite être quantifiés en tant que valeurs de teinte, de saturation et de clarté. Ce paradigme peut être validé par le fait que les couleurs restent très cohérentes dans le temps (Eagleman et al. 2007; Simner et al. 2015 cité dans McErlean et al. 2017). Par conséquent, un véritable synesthète aurait tendance à choisir une saturation, une clarté et une teinte similaires pour une lettre donnée lorsqu'il est testé à plusieurs reprises, sur plusieurs semaines, mois et

même des années (la lettre A pourrait être une nuance spécifique de rouge). Ces personnes, en raison de leur vécu particulier, affichent des scores élevés sur la dimension « ouverture » des traits de personnalité du Big Five. Il y aurait donc un rapprochement, une déduction à faire entre la personnalité qui est une construction influencée par la génétique et les expériences de l'environnement, les personnes synesthètes et les préférences de couleur, (Bouchard 2004; Bouchard et al. 1990 cité dans McErlean et al. 2017).

3 Recherche empirique

3.1 Introduction et hypothèse de recherche

La revue de la littérature présentée ci-dessus nous apprend que bien que la préférence des couleurs ait été étudiée depuis des décennies, ses mécanismes et concepts sous-jacents restent peu connus surtout en ce qui concerne les caractéristiques psychologiques individuelles. Cette recherche exploratoire vise à analyser **les préférences des couleurs en fonction des caractéristiques psychologiques et individuelles, déterminées par les facteurs de personnalité, les émotions, l'orientation sexuelle, l'orientation politique, et la spiritualité**. Dans ce cadre, les préférences des couleurs constituent notre variable mesurée et dépendante, et les variables indépendantes sont constituées par les caractéristiques psychologiques individuelles. Nous allons commencer par présenter la méthodologie suivie dans le cadre de l'enquête, nous poursuivrons par l'analyse des procédures et mesures statistiques, ensuite les résultats de l'enquête seront présentés et nous finirons par une conclusion présentant les limites de l'enquête et la présentation des perspectives pour le futur.

3.2 Récolte des données

Le questionnaire a été construit en deux versions, française et anglaise ensuite distribuée en ligne auprès de différents réseaux sociaux. La plupart des données proviennent des étudiants de l'Université Catholique de Louvain; d'une part de la faculté de psychologie, avec une population majoritairement féminine; d'autre part, des facultés de sciences et des sciences appliquées afin d'obtenir plus de données provenant de personnes de sexe masculin. Le seul critère d'inclusion était d'être majeure, plus de 18 ans. Nous avons voulu atteindre la population rwandaise, anglophone pour étudier l'aspect culturel de la préférences des couleurs, mais les données obtenues dans le temps imparti n'étaient pas

suffisantes pour pouvoir mener une comparaison transculturelle. Finalement, seules les données provenant de la Belgique ont été exploitées. Au moment de la clôture de l'enquête, le nombre total de répondants s'élevait à 385 entre le 15 mai 2021 et le 10 juillet 2021.

De façon générale et dans la mesure du possible, les différentes propositions et choix possibles de réponses aux différentes questions de l'enquête ont été présentées dans un ordre alphabétique afin d'éviter de marquer une quelconque préférence, supériorité. C'est le cas pour les questions concernant le genre ou encore au niveau de l'orientation sexuelle et spirituelle.

3.3 Procédure et mesures

Nous avons commencé par vérifier l'ensemble des données, vérifier si elles contiennent des données manquantes et/ou aberrantes. Parmi les 385 personnes ayant participé à l'enquête, un certain nombre de participants avait arrêté de répondre à l'enquête après la première question sur les traits de personnalité. En retirant ces données non complètes, nous obtenons un échantillon de 220 participants ayant répondu à la plupart des questions. Au moment de procéder aux analyses, nous considérons via SPSS, le fait que certaines questions n'ont pas été répondues par tous les 220 participants. Variable par variable, ces données vont donc être effacées.

Nous avons également donné des valeurs ordinales aux valeurs nominales telles que le genre.

3.3.1 Données socio-démographiques

La partie socio-démographique de l'enquête a été constituée par des questions sur l'âge, le genre, le pays de résidence et de naissance des individus, ainsi que celui des parents. Cette partie se clôturait par une question concernant les difficultés de perception des couleurs. Les personnes de sexe masculin constituaient 46,8% de la population de l'enquête (à savoir 103 personnes), et 51,8% de population féminine (soit 114 personnes). Trois personnes (soit 1,4%, des participants à l'enquête), se sont déclarées non-binaire. L'âge moyen des participants était égal à 23 ans (SD=6,95). L'échantillon était constitué à 84% de personnes belges d'origine et 93% ont déclaré résider en Belgique. Le reste des origines et des pays de résidence évoqués par moins de dix personnes étaient le

Luxembourg, la France, le Canada, et enfin le Rwanda. Quatre personnes ont déclaré être daltoniennes, et une personne a dit avoir des problèmes à différencier le jaune et le vert, surtout sur écran.

3.3.2 La personnalité

Afin d'analyser les associations entre les préférences de couleurs et les traits de personnalité, les cinq facteurs du Big Five qui sont Ouverture, Conscienciosité, Extraversion, Amabilité et Névrosisme ou Neuroticisme, ont été mesurés par le « Ten-Item Personality Inventory » ou TIPI-ten (Friedman et al. 2010). Le questionnaire a été proposé en langue française et en langue anglaise. Les facteurs ont été mesurés sur une échelle de type Likert à 7 niveaux (1= pas du tout ; 7= tout à fait). Le TIPI-ten comporte 10 items pour les 5 facteurs du Big Five, puisqu'il comporte 5 items inversés. Nous avons pu créer via le logiciel SPSS, de nouvelles variables en inversant les items mesurant les mêmes traits de personnalité, afin d'obtenir de nouvelles variables correspondant aux 5 dimensions de la personnalité selon le BigFive.

Nous avons préféré travailler avec le trait de personnalité stabilité émotionnelle, inverse du neuroticisme (valence négative), pour rester dans la même logique que les autres traits de personnalité. Pour ce trait de personnalité, nous avons donc gardé les items inversés.

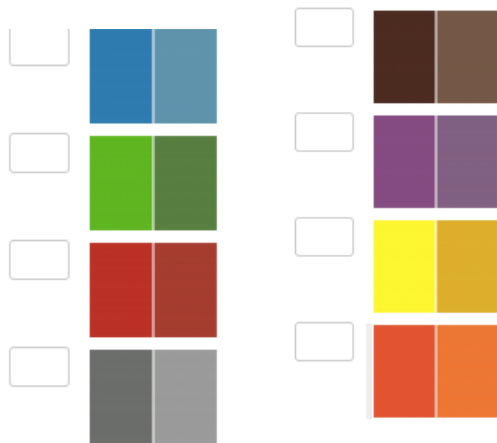
3.3.3 Les couleurs

Dans le cadre de cette étude, les couleurs ont été choisies selon les codes RAL (Whirlwind s. d.). Il s'agit d'un système de codes standardisés et utilisés dans la peinture, l'industrie, l'ameublement ou encore la construction. Les couleurs primaires (rouge, jaune, bleu) et secondaires (violet, orange, vert) ont été choisies pour former l'échantillon de couleurs présenté aux participants. Comme la préférence des couleurs semble être influencée par l'environnement, le brun et le gris avaient été ajoutés pour vérifier l'aspect culturel supposé des préférences pour ces deux couleurs. L'intention était de vérifier si le brun est plus apprécié par les Rwandais qui portent cette couleur sur leur peau, et si les Belges apprécient plus le gris, couleur assez présente dans leur environnement au vue du climat du pays.

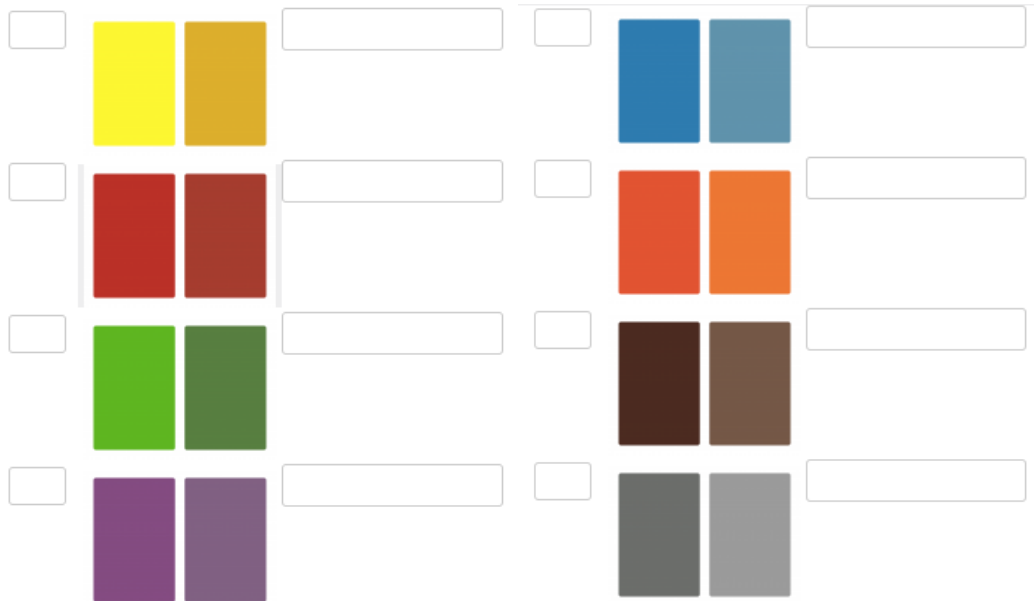
Les questions concernant les préférences de couleurs étaient de 3 types, tout d'abord une question de classement des couleurs selon la préférence pour laquelle il était demandé aux personnes participant à l'enquête d'inscrire un chiffre de 1(couleur préférée) à 8 (couleur la moins aimée) à côté de chaque couleur. Lors de l'analyse des données, une

inversion a été faite via le logiciel SPSS pour une lecture et analyse des données plus intuitive. En effet, les classements ont été inversés de sorte que les couleurs préférées aient les chiffres les plus élevés. Ensuite, une question d'évaluation de chaque couleur sur une échelle de type Likert, à 7niveaux, (1=je n'aime pas du tout ; 7=j'adore) a été proposé aux participants de l'enquête. Finalement la préférence des couleurs a été associée à des objets de la vie quotidienne afin d'en analyser les associations. Quatre objets ont été choisi pour ce faire, une voiture, un t-shirt, un pull-over, et un canapé. Le choix de maintenir le t-shirt et le pull-over s'est fait suite à une réflexion par rapport au climat très différent des deux pays cibles de l'enquête. Nous avons supposé que choisir la couleur d'un t-shirt porté sous un pull ou un manteau en Belgique a moins d'importance, que de choisir la couleur et le style d'un t-shirt porté sans rien au-dessus au Rwanda.

Chaque couleur proposée aux participants était dédoublée de sa version non saturée.



Pour les questions associées aux objets de la vie quotidienne, il s'agissait de classer les 8 couleurs selon l'ordre de préférence en inscrivant un chiffre de 1(couleur préférée) à 8(couleur la moins aimée) dans le petit rectangle comme pour la première question, et ensuite pour chaque teinte, d'inscrire A(version saturée) ou B (version insaturée) dans le grand rectangle. Idem, l'échelle de classement a été inversée de sorte que les couleurs préférées aient les côtes les plus élevées.



Afin d'éviter tout biais, les couleurs au sein des 3 types de questions ont été présentées dans un ordre aléatoire et différent pour chaque question. Au vu du grand nombre de variables présent lors de l'analyse des données, surtout en ce qui concerne la variable « couleur », nous avons pensé compresser certaines variables en nouveaux facteurs latents non directement mesurés par les variables. Ce procédé a été effectué selon l'analyse en composante principale. Le tableau des variances totales nous indiquent que sur 48 composantes principales, les 12 premières capturent 72,6% de la variance totale. Lors de l'enquête, les participants répondaient à 3 types de questions en ce qui concerne la préférence des couleurs, la dernière étant liée aux objets du quotidien. Or le tableau des communautés, qui nous indique les variances expliquées par les facteurs retenus, nous montre que la préférence des couleurs est faiblement expliquée par les objets du quotidien couleur du canapé, ou voiture, qui expliquent 50 à 60% de la préférence des couleurs. Le classement (de 1 à 8) des couleurs seules selon la préférence, ainsi que l'évaluation (sur une échelle type Likert) des couleurs seules contiennent plus de 70% de l'information sur les préférences de couleurs.

Nous avons poursuivi par l'**analyse de la fiabilité** de l'enquête sous SPSS. On cherche à connaître le degré significatif de consistance interne représenté par l'alpha de Cronbach, qui nous permet de vérifier si les items choisis pour les différentes variables, mesurent bien ce qu'ils sont supposés mesurer. Les alpha de Cronbach ont été mesurés couleur par couleur, et à 6 niveaux, classement de la préférence des couleurs présentées seules (de 1 à 8), évaluation des couleurs présentées seules (échelle de type Likert) et classement de la préférence en lien avec chacun des 4 objets de la vie quotidienne. Pour le bleu, l'alpha

de Cronbach est égal à .85, pour le vert il est égal à .82, pour le rouge il est égal à .86, pour le gris il est égal à .81, pour le brun il est égal à .80, pour le violet il est égal à .88, pour le jaune il est égal à .85, et .86 pour l'orange. Ceci signifie que l'ensemble des items mesurant la préférence pour les couleurs forme un tout cohérent, le même questionnaire appliqué à d'autres individus de la population belge, devrait mettre en exergue, en moyenne, les mêmes résultats. Le coefficient Item-total nous indique que lorsqu'on enlève la question de la préférence des couleurs associée à l'objet canapé et ce pour toutes les couleurs, l'alpha de Cronbach reste plutôt identique. Ceci nous indique que l'objet canapé détient moins d'informations concernant les préférences de couleurs que le classement des couleurs seules. En effet, le calcul du coefficient Item-total nous indique que lorsqu'on enlève cette première question, on perd plus d'informations que pour toute autre question concernant la préférence de couleurs.

D'après ces analyses, nous avons pu obtenir 8 facteurs, correspondant aux 8 couleurs étudiées. Nous les nommons « AppréciationROUGE, AppréciationVERT, AppréciationJAUNE, AppréciationVIOLET, AppréciationORANGE, AppréciationBRUN, appréciationBLEU, et AppréciationGRIS » qui représentent le niveau de préférence pour chaque individu de cette couleur en toute circonstance, et peu importe l'objet (voiture, t-shirt, pull, canapé) auquel elle est attribuée. Cette variable a été obtenue en additionnant les moyennes des préférences pour chaque couleur selon les différents objets et en tenant compte également de la préférence sans les objets; ce qui fait au total 6 facteurs au niveau de la couleur (classement et évaluation de la préférence de la couleur seule, classement des couleurs en fonctions des 4 objets).

L'analyse en composantes principales sur ces facteurs nous indique que 4 facteurs sur un total de 8 sont suffisants pour expliquer 74% de la variance, c'est-à-dire que 4 facteurs contiennent 74% de l'information sur les préférences de couleurs.

3.3.3.1 Les émotions

Les émotions des participants ont été mesurées via le PANAS-X (David et al. 1994) qui comporte 20 items. Les émotions positives dispositionnelles ont quant à elles, étaient mesurées via l'échelle des émotions dispositionnelles positives, ou DPES (Schiota et al. 2006) qui comporte 38 items. Nous commençons par les items du PANAS-X, dont l'alpha de Cronbach, mesurant la consistance interne, est de .77 pour les 10 items émotions positives et pareillement pour les items inversés des émotions négatives. Ceci nous permet de poursuivre les analyses en créant deux nouvelles variables « émotions

positives », et « émotions négatives » afin de pouvoir plus facilement lire les résultats provenant du PANAS-X, et pouvoir les associer aux préférences de couleurs et aux 5 facteurs de personnalité du Big Five.

Au niveau des émotions dispositionnelles, des nouvelles variables ont été créées également afin de ne garder que les 7 facteurs des émotions dispositionnelles positives qui sont la joie, la satisfaction, la fierté, l'amour, la compassion, l'amusement et l'émerveillement/adoration.

3.3.4 Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle a été mesurée par une question avec cinq possibilités de choix de réponse: asexuel, bisexuel, hétérosexuel, homosexuel, et pansexuel. Pour chaque proposition, il était possible de répondre en coloriant une, deux, trois, quatre ou cinq étoiles. En intégrant cette question, la volonté était d'examiner un probable lien entre orientations sexuelles minoritaires et le trait de personnalité Ouverture à l'expérience. L'analyse des données s'est vue compliquée par l'aspect multifactoriel des réponses. Nous retenons que l'échantillon était composé à 80,9% par des personnes déclarant avoir une orientation hétérosexuelle.

3.3.5 Préférence politique

L'orientation politique a été mesurée sur un curseur à déplacer de gauche à droite selon que l'on se considère de gauche ou de droite sur l'échiquier politique. Il en ressort que la plupart des participants se considèrent centristes de gauche puisque la moyenne est de 43,67 (SD=20.28).

3.3.6 Spiritualité et religiosité

Cette partie s'est basée sur le questionnaire sur l'attitude religieuse par Saroglou et al. (2008) et contenait plusieurs types de questions, la première étant de nommer la couleur qui vient à l'esprit lorsqu'on pense à la spiritualité. Il en ressort que 44% des personnes ont nommé le bleu, 24% ont nommé le blanc, 10% le jaune et 5,6% le violet.

La deuxième question contenait trois items à évaluer sur une échelle de type Likert allant de 1(=pas du tout) à 7(=tout à fait). Le premier item concernait l'importance de la

spiritualité, le deuxième l'importance de Dieu et le troisième, l'importance de la religion. D'après l'item 1 de cette question, la variable SPIRITUALITE a été créée afin de permettre les analyses corrélationnelles avec les préférences de couleurs.

La troisième question concernait l'affiliation actuelle, il en ressort que 25% des participants à l'enquête se déclarent agnostiques, 31% se disent athéistes et 23,6% de Catholiques. Les personnes protestantes et musulmanes représentent respectivement 2,3% des participants.

La dernière question concernait la fréquence de prière, et c'est cette question qui a été utilisée pour créer la variable RELIGIOSITE pour les analyses corrélationnelles avec les préférences des couleurs.

3.3.7 Remerciements

La partie remerciements de l'enquête se clôturait par une invitation à me contacter soit via e-mail, soit directement dans l'enquête, pour toute éventuelle question ou remarque. Une vingtaine de personnes m'ont contacté pour me faire connaître leur intérêt pour cette étude, et demandaient à recevoir les résultats à la fin de la recherche.

3.4 Résultats

3.4.1 Statistiques descriptives

Tableau 1 Statistiques descriptives des caractéristiques psychologiques – la personnalité

	Min	Max	M	SD
Ouverture à l'XP	1	7	5.03	1.49
Conscienciosité	1	7	5.35	1.16
Extraversion	1	7	3.73	1.16
Amabilité	1	7	5.12	1.04
Stabilité émotionnelle	1	7	4.13	1.42

Tableau 2 Statistiques descriptives des caractéristiques psychologiques – les émotions

	Min	Max	M	SD
Emotions positives	1	7	3.45	0.54
Emotions négatives	1	7	2.38	0.57
Joie	1	7	3.36	0.75
Satisfaction	1	7	3.09	0.90
Fierté	1	7	3.37	0.67
Amour	1	7	3.37	0.77
Compassion	1	7	3.81	0.76
Amusement	1	7	3.77	0.66
Émerveillement	1	7	3.40	0.76

Tableau 3 Statistiques descriptives – Classement des couleurs selon la préférence

	Min	Max	M	SD
Bleu	1	8	6.30	1.80
Vert	1	8	5.30	1.88
Rouge	1	8	5.40	1.86
Gris	1	8	3.43	2.30
Brun	1	8	2.69	1.79
Violet	1	8	4.22	2.17
Jaune	1	8	4.13	2.20
Orange	1	8	4.66	2.14

Tableau 4 Statistiques descriptives – Evaluation des couleurs selon la préférence

	Min	Max	M	SD
Bleu	1	7	5.85	1.21
Vert	1	7	4.98	1.53
Rouge	1	7	5.00	1.42
Gris	1	7	3.91	1.69
Brun	1	7	3.16	1.61
Violet	1	7	4.29	1.73
Jaune	1	7	4.28	1.86
Orange	1	7	4.60	1.68

Tout d’abord et d’après les tableaux ci-dessus, il semble que le trait de personnalité conscienciosité ainsi que ouverture à l’expérience obtiennent les plus grandes moyennes quant aux traits de personnalité présents parmi les participants à l’enquête (Tableau1). Ensuite, les émotions positives semblent plus proéminentes chez les participants plutôt que les émotions négatives (Tableau 2).

Enfin, les résultats montrent que la couleur préférée des participants à l'enquête est le bleu, alors que le brun est la couleur la moins aimée au niveau du classement des couleurs selon l'ordre de préférence et selon l'évaluation sur une échelle de type Likert, (tableaux 3 et 4).

3.4.2 Analyse corrélationnelles

Le tableau 5 présenté ci-dessous montre les analyses corrélationnelles entre les traits de personnalité du Big Five et les préférences des couleurs, et révèle des corrélations significatives avec les traits de personnalité amabilité et les couleurs jaune ($r=.21$) et violet ($r=.19$), ainsi qu'avec ouverture à l'expérience et les couleurs jaune ($r=.14$) et violet ($r=.16$). Nous avons obtenu des corrélations négatives significatives au niveau de la couleur grise avec les traits de personnalité extraversion ($r=-.18$) et amabilité ($r=-.15$). Le brun a été significativement et négativement corrélée à l'extraversion ($r=-.13$); ainsi que le rouge avec l'amabilité ($r=-.15$). Le trait de personnalité stabilité émotionnelle (inverse du neuroticisme) est marginalement positivement corrélé avec le bleu ($r=.12$) et marginalement négativement corrélé avec le violet ($r=-.12$). Ces résultats sont en accord avec la littérature scientifique qui mentionne une corrélation positive entre hostilité et couleur rouge, et entre extraversion et couleurs intenses. Par contre, nous n'obtenons aucune corrélation significative entre les préférences des couleurs et le trait de personnalité conscienciosité.

Le tableau 6 ci-dessous nous indique les résultats des analyses corrélationnelles au niveau des émotions. Des corrélations significatives positives ont été trouvées entre les émotions positives et le vert ($r=.14$), et le jaune ($r=.14$); et une corrélation significative négative entre les émotions négatives et le bleu ($r=-.17$); ceci confirme la corrélation marginale entre le bleu et le trait de personnalité stabilité émotionnelle. Au niveau des émotions dispositionnelles positives, le jaune ($r=.15$) et le violet ($r=.15$) sont corrélées positivement à la joie. Étonnamment, le brun est positivement corrélée à la compassion (p-valeur < .01). La couleur jaune est significativement corrélé à l'émerveillement.

Finalement, le tableau 7 montre que nous n'avons pas obtenu de corrélation significative entre les préférences pour les couleurs et religiosité. Nous obtenons une corrélation

négative significative entre le violet et l'orientation politique de droite ($r=-.18$) et une corrélation significative positive entre la préférence pour le violet et la spiritualité.

Tableau5 Les corrélations entre les préférences de couleurs et les traits de personnalité Big Five

	Appréciation ROUGE	Appréciation BLEU	Appréciation VERT	Appréciation ORANGE	Appréciation JAUNE	Appréciation VIOLET	Appréciation BRUN	Appréciation GRIS
Ouverture d'XP	-.092	.040	.042	-.011	.138*	.159*	.054	-.105
Conscienciosité	-.007	-.019	-.080	.030	.073	.003	.028	.024
Extraversion	-.041	-.006	.038	.118	.129	0.93	-.134*	-.175**
Amabilité	-.147*	.034	-.109	.093	.209**	.190**	-.049	-.150*
Stabilité émotionnelle	-.019	.116***	.144	-.021	-.079	-.122***	.000	.030

*p-valeur < .05

**p-valeur < .01

***p-valeur < .10

Table 6 Les corrélations entre les préférences de couleurs et les émotions

	Appréciation ROUGE	Appréciation BLEU	Appréciation VERT	Appréciation ORANGE	Appréciation JAUNE	Appréciation VIOLET	Appréciation BRUN	Appréciation GRIS
Emotions positives	-.041	.038	.144*	.075	.140*	.019	-.037	-.111
Emotions négatives	.077	-.166*	-.065	.005	.001	-.028	.080	.074
Joie	-.058	.028	.091	.067	.149*	.145*	-.084	-.135
Satisfaction	-.005	.147*	.086	.084	.079	.010	-.117	-.093
Amour	.058	.029	-.013	.064	.082	.114	-.083	-.104
Compassion	-.057	-.087	.041	.065	.115	.194**	.056	-.104
Amusement	-.102	.008	.121	.027	-.013	.069	-.027	.004
Emerveillement	.036	.049	.129	.058	.181**	.029	.002	-.133

**p*-valeur < .05

***p*-valeur < .01

****p*-valeur < .10

Tableau 7 Les corrélations entre les préférences de couleurs et autres caractéristiques psychologiques individuelles

	Appréciation ROUGE	Appréciation BLEU	Appréciation VERT	Appréciation ORANGE	Appréciation JAUNE	Appréciation VIOLET	Appréciation BRUN	Appréciation GRIS
Orientation politique	.031	.078	.093	.074	.059	-.176*	-.110	-.037
Spiritualité	-.045	-.044	-.041	1,24	0,67	.197**	.024	-.113
Religiosité	-.023	-.050	.028	.101	.079	.013	.018	-.031

**p-valeur < .05*

***p-valeur < .01*

****p-valeur < .10*

3.5 Conclusion et discussion

Ce mémoire avait pour ambition d'analyser les liens entre les préférences de couleurs et les caractéristiques psychologiques individuelles telles que la personnalité, les émotions, l'orientation politique et la spiritualité. Après une revue de la littérature sur le sujet, il s'avère qu'il n'y ait pas d'études menées sur les associations entre les préférences des couleurs et traits de personnalité du Big Five ni entre les préférences des couleurs et orientation politique et entre préférences des couleurs et religiosité. Parmi les premières études effectuées dans le domaine de la préférence des couleurs, certaines examinaient les préférences des couleur à un niveau transculturel, et s'interrogeaient sur la manière de catégoriser les couleurs au travers des continents (Kay; Davidoff 2015). Les recherches sur l'aspect socio-culturel ont mis en exergue les différences de symbolisme des couleurs, (Watts; Hutchings 2015). D'autres études relevaient les aspects automatiques et phylogénétiques des préférences des couleurs, des études qui mettaient en lien le besoin de survivre dans son environnement et les préférences des couleurs, (Humphrey 1976 ; Ling et al. 2006). Ces préférences étaient d'ailleurs considérées comme universelles, les différences individuelles constatées étaient alors considérées comme des bruits au sein de ces recherches. Beaucoup de recherches amènent à la conclusion qu'une association automatique de préférence se fait entre un objet et sa couleur (Palmer et al. 2010 ; Ou et al. 2004). Hurlbert et al. (2017) suggèrent au contraire que la préférence pour une couleur n'est pas fonction de l'objet qui lui est apparié et dans ce sens, les préférences pour les couleurs seraient plus stables. La couleur rouge a suscité l'engouement au niveau des recherches depuis les années 50. Cette couleur est attractive à un niveau romantique, et peut aussi susciter l'hostilité, la colère et/ou le retrait, (Fetterman 2011). Ceci est due à une association avec l'augmentation du débit sanguin dans les parties génitales, ou encore avec la couleur rouge du sang en cas de danger. L'association faite automatiquement entre la couleur rouge et l'activation physiologique dépendra du contexte (Meier et al. 2014). C'est aussi le cas de la couleur jaune, tantôt appréciée de par sa clarté, tantôt détestée et associée au dégoût. L'appréciation qui lui sera portée dépendra alors essentiellement du contexte et de la clarté de la teinte. Palmer et al. (2010) ont suggéré qu'il y avait une tendance générale à préférer les couleurs saturées seules; et lorsque les couleurs sont associées aux objets de la vie quotidienne, ce seraient plutôt les couleurs insaturées qui seraient préférées.

D'autres études suggèrent de s'intéresser aux différences individuelles, et ont mis en avant quelques caractéristiques. Eynescnck (1967 cité dans Elliot 2015) a suggéré le lien entre le trait de personnalité extraversion et la préférence pour les couleurs saturées. Un lien entre l'hostilité et la préférence pour le rouge a également été mis en exergue (Hulbert 2010 cité dans Elliot 2015). Il n'existe pas d'étude publiée à ce jour quant aux associations entre préférences des couleurs et traits de personnalité du Big Five.

Plusieurs études se sont intéressées aux différences dans les préférences des couleurs au niveau du genre et de l'âge. Les résultats de ces études montrent une préférence pour la couleur bleu de manière générale, même si entre 2 et 3 ans, les petites filles marqueraient une préférence pour la couleur rose tandis qu'au même âge, les petits garçons l'évitent, (Lobue et al. 2011). Effectivement, il ressort des études qu'en plus du bleu, les femmes auraient une préférence pour les nuances de rouge plus marquée que pour les hommes. Les études montrent que ces derniers sont pourtant attirés par cette couleur, qui est traitée automatiquement comme un signal de fécondité (Watts 2015). Finalement, il semble d'après la revue de la littérature que les nuances de jaune-vert soient les couleurs les moins appréciées.

Des associations entre préférences des couleurs et émotions ont été démontrées. Il existe un lien entre une pré-activation émotionnelle et la préférence de couleur qui s'ensuit. C'est-à-dire que si l'on se trouve dans un ressenti émotionnel positif, alors la préférence se portera sur les couleurs claires tandis que si l'on se trouve dans un ressenti émotionnel négatif, la préférence se portera sur les couleurs plus sombres; et ceci est vrai pour les enfants également, (Valdez et al. 1994 cité dans Hulbert 2015).

Le lien entre les préférences des couleurs et orientation politique ainsi qu'entre les préférences des couleurs et religiosité n'est actuellement pas investigué dans la littérature scientifique. Toutefois, les liens entre religiosité et personnalité ont été investigué par Saroglou (2008). Et des associations entre orientation politique et traits de personnalité également, dont une méta-analyse de Sibley et al. (2012).

La recherche empirique dans le cadre de ce mémoire avait pour but d'analyser les associations entre les préférences des couleurs et certaines caractéristiques psychologiques individuelles non investiguées dans la littérature scientifique auparavant, il s'agit dès lors d'une étude exploratoire qui fait suite au travail de la mémorante Dias Lopez (2019). Les caractéristiques psychologiques prises en compte pour analyser les

préférences des couleurs étaient les traits de personnalité du Big Five, les émotions, l'orientation sexuelle, l'orientation politique ainsi que la religiosité/spiritualité.

Les résultats des analyses descriptives obtenues montrent que le bleu est la couleur préférée par la population belge tandis que le brun est la couleur la moins appréciée. Ceci correspond à la littérature scientifique en ce sens que le brun peut être considéré comme une nuance foncée du jaune-orange. En ce qui concerne les préférences des couleurs associées aux objets du quotidien, il semble que le canapé ainsi que la voiture soient les objets avec la plus faible variance. Et plus globalement, les analyses ACP effectuées dans cette recherche montrent qu'il n'est pas nécessaire d'associer les couleurs aux objets pour obtenir une information pertinente quant aux préférences des couleurs. De même, l'étude nous montre que des analyses sur 4 couleurs suffiraient. En effet, l'ACP suggère qu'il suffirait de tester les préférences sur les nuances de rouge (y compris le violet qui semble détenir 90% de l'information), les nuances de bleu (y compris le vert qui ne détient que 58% de la variance), les nuances de gris (comprenant le blanc et le noir non testés ici) et enfin les nuances de jaune-orange (y compris le brun=76% de la variance) pour obtenir une information pertinente quant aux préférences de l'ensemble des couleurs.

Les variances extraites dans le tableau des communautés lors de l'analyse ACP pour les deux facteurs, personnalité, et émotions, nous montrent que les variances les plus élevées sont celles provenant des composantes des facteurs de personnalité. Ceci signifierait que les traits de personnalité contiennent plus d'information quant au choix de préférence des couleurs.

En ce qui concerne **les résultats des analyses corrélationnelles** des caractéristiques psychologiques individuelles, nous avons obtenu des corrélations significatives avec les traits de personnalité amabilité et les couleurs jaune ($r=.21$) et violet ($r=.19$), ainsi qu'avec ouverture à l'expérience et les couleurs jaune ($r=.14$) et violet ($r=.16$). Nous avons obtenu des corrélations négatives significatives au niveau de la couleur grise avec les traits de personnalité extraversion ($r=-.18$) et amabilité ($r=-.15$). Le brun a été significativement et négativement corrélée à l'extraversion ($r=-.13$); ainsi que le rouge avec l'amabilité ($r=-.15$). Le trait de personnalité stabilité émotionnelle (inverse de neuroticisme) est marginalement positivement corrélé avec le bleu ($r=.12$) et marginalement négativement corrélé avec le violet ($r=-.12$). Ces résultats sont en accord avec la littérature scientifique qui mentionne une corrélation positive entre hostilité et couleur rouge, et entre extraversion et couleurs intenses.

Au niveau des émotions, des corrélations significatives positives ont été trouvées entre les émotions positives et le vert ($r=.14$), et le jaune ($r=.14$); et une corrélation significative négative entre les émotions négatives et le bleu ($r=-.17$); ceci confirme la corrélation marginale entre le bleu et le trait de personnalité stabilité émotionnelle. Au niveau des émotions dispositionnelles positives, le jaune ($r=.15$) et le violet ($r=.15$) sont corrélées positivement à la joie. Étonnamment, le brun est positivement corrélée à la compassion (p -valeur $< .01$). La couleur jaune est significativement corrélée à l'émerveillement.

Finalement, nous n'avons pas obtenu de corrélation significative entre les préférences pour les couleurs et religiosité. Nous obtenons une corrélation négative significative entre le violet et l'orientation politique de droite ($r=-.18$), et une corrélation significative positive entre la préférence pour le violet et la spiritualité. Enfin, lorsqu'on demande aux participants de nommer la couleur, qui pour eux, est liée à la spiritualité, le bleu vient en première proposition (44% des participants), ensuite le blanc (24% des participants), le jaune (10%), et le violet pour 5,6% des participants.

Nous allons émettre des **hypothèses interprétatives** en fonction des résultats obtenus au niveau des différentes caractéristiques psychologiques étudiées par rapport aux 8 couleurs. Les couleurs comme le brun et le gris sont négativement corrélées avec les traits de personnalité extraversion, et amabilité. Au contraire, les couleurs plutôt vives comme le jaune et le violet sont positivement corrélées avec les traits de personnalité d'amabilité et d'ouverture à l'expérience, ainsi qu'avec les émotions positives, les émotions dispositionnelles de joie, et avec l'émerveillement pour la couleur jaune. Or d'après la revue de la littérature scientifique, nous savons que les traits de personnalité ouverture à l'expérience et conscienciosité ont été corrélés positivement avec une orientation politique particulière. Effectivement, et comme nous l'avons mentionné ci-dessus, les personnes avec un trait de personnalité consciencieux sont friands du statu quo, sont plutôt contre le changement, acceptent les inégalités, et seraient plutôt traditionalistes. Tandis que le trait de personnalité ouverture à l'expérience va de pair avec le soutien à la diversité et l'universalisme et la tendance au changement. Les personnes avec ce trait de personnalité auraient plus tendance à voter à gauche sur l'échiquier politique, contrairement aux personnes consciencieuses. De plus, les recherches ont montré pour les femmes instruites, de classe sociale plutôt élevée, des corrélations positives entre la religiosité, le trait de personnalité ouverture à l'expérience, amabilité, introversion et orientation politique de gauche. On pourrait alors en déduire que ces femmes auraient des taux élevés aux items mesurant la compassion au niveau des émotions dispositionnelles

puisque nous savons également que ces personnes auraient une tolérance basse pour les inégalités. Ainsi la revue de la littérature nous indique des corrélations significatives entre les traits de personnalité et orientation politique, et orientation politique et valeurs et religiosité; or la recherche empirique dans le cadre de ce mémoire nous montre des corrélations significatives entre les traits de personnalité et les préférences des couleurs et entre les émotions et les préférences des couleurs. Cependant, les corrélations entre préférences des couleurs et spiritualité nous questionnent. En effet, le violet est positivement corrélé à la spiritualité dans le cadre de ce mémoire, et positivement corrélé aux traits, ouverture à l'expérience et amabilité. Ceci constitue un paradoxe si on reste en accord avec la revue de la littérature. Les éléments suivants pourraient expliquer ce paradoxe :

- d'après la recherche empirique et la revue de la littérature, les personnes avec une ouverture à l'expérience, peu religieuses, avec un haut niveau d'amabilité et qui se situeraient vers la gauche quant à leurs orientations politique, auraient une préférence pour les couleurs jaune, violet, et brun. Cette dernière couleur a été d'ailleurs corrélée positivement lors de l'étude empirique avec la compassion. Si nous observons les personnes dites « bobo » de notre entourage, nous pouvons observer les couleurs qu'elles affectionnent; il s'agit bien souvent soit des couleurs plutôt brunes, et du violet insaturé, soit des couleurs chatoyantes et mélangées comme le jaune, le vert et le violet.
- D'après la revue de la littérature, nous savons que les personnes consciencieuses ont une tendance au traditionalisme, qu'elles sont plutôt religieuses et d'orientation politique de droite. Nous savons que les participants de cette enquête étaient en moyenne centre-gauchistes, et que beaucoup d'entre eux ont déclaré avoir un trait de personnalité d'une part, consciencieux et d'autre part, ouvert à l'expérience. Environ la moitié des participants s'est déclarée Athée et/ou Agnostique. Nous savons finalement et d'après la littérature que la religiosité (ici mesurée par la fréquence des prières) est à séparer de la spiritualité au sens large. Les personnes ouvertes d'esprit, peu religieuses et plutôt de gauche peuvent ressentir et vivre une grande spiritualité; spiritualité corrélée positivement dans cette étude avec le violet.

Ces éléments pris en commun expliquent ce paradoxe initial lors de l'analyse des résultats.

La recherche empirique dans le cadre de ce mémoire permet de réaliser que l'étude des préférences des couleurs est un bon prétexte pour mettre en exergue les associations entre traits de personnalité du Big Five, émotions dispositionnelles, valeurs, orientation politique et religiosité/spiritualité.

Ce mémoire comporte toutefois quelques **Limites méthodologiques** au niveau de la création du questionnaire et de la récolte des données. Premièrement, la création des carrés de couleurs était plutôt approximative malgré l'utilisation du code RAL. En effet, la seule mesure au niveau des teintes était l'œil humain, qui constitue une appréciation subjective. Il serait dès lors opportun de tenter d'améliorer la méthode de création des carrés de couleurs, peut-être grâce à un professionnel graphiste afin d'atteindre une plus grande homogénéité et objectivité quant aux teintes et saturations. Par manque de temps, et par souci de simplification des analyses, la saturation des différentes couleurs n'a pas été investiguée. Toujours au niveau de l'analyse des préférences de couleur, il y a une certaine redondance entre les objets de la vie quotidienne proposés, t-shirt et pull-over pour les personnes Belges. De plus, les questions concernant la saturation auraient pu être proposées aux questions 1 et/ou 2, et sans être liées aux objets pour moins de lourdeur pour les participants. La manière dont les propositions à la question concernant les orientations sexuelles ont été présentées, n'était pas optimale. Il aurait été plus judicieux de proposer un simple choix entre les différentes orientations, plutôt qu'une réponse multifactorielle, avec cinq niveaux de réponse par orientation sexuelle. Ceci a compliqué inutilement l'analyse des données. Le questionnaire a été construit pour être répondu aussi bien en français qu'en anglais puisque l'idée était de pouvoir atteindre une autre culture, et bien différente de celle de Belgique. Cette autre culture envisagée était celle du Rwanda, actuellement anglophone. Il a été malheureusement difficile d'y récolter des données, malgré la demande de participation aux professeurs d'universités du pays. C'est ainsi que l'aspect interculturel de la préférence des couleurs n'a pas pu être investigué. Une meilleure organisation et considération des problématiques de ce type devrait être effectuée.

Finalement, les **prochaines recherches** au sujet des préférences des couleurs pourraient investiguer les associations entre traits de personnalité, orientation politique, valeurs, religiosité et émotions dispositionnelles en prenant en compte les analyses à composantes principales menées dans le cadre du mémoire, et les corrélations significatives mises en exergue. Travailler avec 4 couleurs au lieu des 8 couleurs proposées dans ce mémoire semble opportun. Au niveau des émotions, une analyse des composantes principales a

aussi été menée et les facteurs retenus seraient plus faciles à analyser les liens avec les traits de personnalité du Big Five. Les études futures pourraient être réalisées en laboratoire afin de contrôler la luminosité, l'intensité des couleurs et la façon dont elles apparaissent à l'écran.

4 Bibliographie

Aslam, M. M. (2005). Are you selling the right colour? A cross-cultural review of colour as a marketing cue. *Journal of Marketing Communications*, 12(1), 15-30. <https://doi.org/10.1080/13527260500247827>

Bimler, D. L., Kirkland, J., & Jameson, K. A. (2004). Quantifying variations in personal color spaces: Are there sex differences in color vision? *Color Research & Application*, 29(2), 128-134. <https://doi.org/10.1002/col.10232>

Colt, C., McIntosh, L., & Greenway, P. (2003). Can color preferences reflect personality characteristics? *SIS Journal of Projective Psychology & Mental Health*, 10(2), 189-200. Retrieved from <https://search-proquest-com.proxy.bib.ucl.ac.be:2443/docview/222307112?accountid=12156>

David, W., & Clark, L. A. (1994). Positive and Negative Affect Schedule--Expanded Version [Database record]. Retrieved from PsycTESTS. doi: <https://dx.doi.org/10.1037/t04754-000>

Davidoff, J. (2015). Color categorization across culture. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.197-215). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

Dias Lopez, H. (2019) Les préférences des couleurs en lien avec les différences individuelles et les valeurs, UCL

Dittmar, M. (2001). Changing colour preferences with aging: A comparative study on younger and older native Germans aged 19-90 years. *Gerontology*, 47(4), 219- 226. <https://doi.org/10.1159/000052802>

Edford, R. S., & Hoke, W. E. (1981). Self-report as a validity check for the lüscher color test. *Perceptual and Motor Skills*, 53(2), 545-546. doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.2466/pms.1981.53.2.545>

Elliot, A. J., & Niesta, D. (2008). Romantic red: red enhances men's attraction to women. *Journal of Personality and Social Psychology*, 95(5), 1150-1164. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.95.5.1150>

Elliot, A. J., & Maier, M. A. (2014). Color Psychology: Effects of perceiving color on psychological functioning in humans. *Annual Review of Psychology*, 65, 95-120. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-010213-115035>

Elliot, A. J., Fairchild, M. D., & Franklin, A. (2015). Introduction and overview. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.3- 6). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

- Feltman, R., & Elliot, A. J. (2011). The influence of red on perceptions of dominance and threat in a competitive context. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 33(2), 308-314. <https://doi.org/10.1123/jsep.33.2.308>
- Fetterman, A. K., Robinson, M. D., Gordon, R. D., & Elliot, A. J. (2011). Anger as seeing red: perceptual sources of evidence. *Social Psychological and Personality Science*, 2(3), 311-316. <https://doi.org/10.1177/1948550610390051>
- Fetterman, A. K., Liu, T., & Robinson, M.D. (2015). Extending color psychology to the personality realm: Interpersonal hostility varies by red preferences and perceptual biases. *Journal of Personality*, 83(1), 106-116. <https://doi.org/10.1111/jopy.12087>
- Fischer, R., & Boer, D. (2015). Motivational basis of personality traits: A meta-analysis of value-personality correlations. *Journal of Personality*, 83(5), 491-510. <https://doi.org/10.1111/jopy.12125>
- Friedman, M., & Saroglou, V. (2010). TIPI-Ten item personality measure (version française). Retrieved from Université catholique de Louvain
- Furnham, A., & Fenton-O'Creevy, M. (2018). Personality and political orientation. *Personality and Individual Differences*, 129, 88-91.
- Gaudreau, P. (2000). *Positive and negative affect schedule--french-canadian version* doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.1037/t10072-000>
- Gotz, K. O., & Gotz, K. (1975). Color preferences, extraversion, and neuroticism of art students. *Perceptual and Motor Skills*, 41(3), 919-930. Retrieved from <https://search-proquest-com.proxy.bib.ucl.ac.be:2443/docview/616038729?accountid=12156>
- Holmes, C. B., & Buchanan, J. A. (1984). Color preference as a function of the object described. *Bulletin of the Psychonomic Society*, 22(5), 423-425. doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.3758/BF03333865>
- Holmes, C. B., & Buchanan, J. A. (1984). Comparison of spontaneous color preference and lusher color test choice. *Perceptual and Motor Skills*, 58(2), 614. doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.2466/pms.1984.58.2.614>
- Hossain, S. R., Simner, J., & Ipser, A. (2018). Personality predicts the vibrancy of colour imagery: The case of synaesthesia. *Cortex*, 105, 74-82.
- Hurlbert, A., & Owen, A. (2015). Biological, cultural, and developmental influences on color preferences. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.454-477). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.
- Hutchings, J.B. (2015). Symbolic use of color in ritual, tradition, and folklore. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.197-215). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

Kay, P. (2015) Universality of color categorization. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.197-215). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

Labrecque, L. I., & Milne, G. R. (2012). Exciting red and competent blue: The importance of color in marketing. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 40(5), 711-727. doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.1007/s11747-010-0245-y>

Lengen, C. (2015). The effects of colours, shapes and boundaries of landscapes on perception, emotion and mentalising processes promoting health and well-being. *Health & Place*, 35, 166-177. doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.1016/j.healthplace.2015.05.016>

LoBue, V., & DeLoache, J. S. (2011). Pretty in pink: The early development of gender-stereotyped colour preferences. *British Journal of Developmental Psychology*, 29(3), 656-667. <https://doi.org/10.1111/j.2044-835X.2011.02027.x>

Meier, B. P. (2015). Do metaphors color our perception of social life? In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.568-578). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

Ou, L-C. (2015). Color emotion and color harmony. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.401-418). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

Palmer, S. E., & Schloss, K. B. (2010). An ecological valence theory of human color preference. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 107(19), 8877- 8882. <https://doi.org/10.1073/pnas.0906172107>

Pazda, A. D., Prokop, P., & Elliot, A. J. (2014). Red and romantic rivalry: Viewing another woman in red increases perceptions of sexual receptivity, derogation, and intentions to mate-guard. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 40(10), 1260-1269. <https://doi.org/10.1177/0146167214539709>

Pazda, A. D., & Thorstenson, C. A. (2018). Extraversion predicts a preference for high-chroma colors. *Personality and Individual Differences*, 127, 133-138.

Pazda, A. D., & Thorstenson, C. A. (2019). Color intensity increases perceived extraversion and openness for zero-acquaintance judgments. *Personality and Individual Differences*, 147, 118-127. doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.1016/j.paid.2019.04.022>

Pruneau, S. & Dewelle, M. (s. d). *Travail de fin d'études à l'I.S.I. Mons*
<https://www.colorimetrie.be/lexique>

Roberts, P., Andow, J., & Schmidtke, K. (2014). Colour relationalism and the real deliverances of introspection. *Erkenntnis*, 79(5), 1173-1189. doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.1007/s10670-014-9600-6>

Salas, C. E., Radovic, D., & Turnbull, O. H. (2012). *Positive and negative affect schedule-expanded form--short version* doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.1037/t32193-000>

Schloss, K. B., & Palmer, S. E. (2015). Ecological aspects of color preference. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.435-453). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

Schloss, K. B & Palmer, S. E. (2017). An ecological framework for temporal and individual differences in color preferences, *Vision Research*, Volume 141, Pages 95-108, ISSN0042-6989, <https://doi.org/10.1016/j.visres.2017.01.010>.

Schredl, M. (2008). Spontaneously reported colors in dreams: Correlations with attitude towards creativity, personality and memory. *Sleep and Hypnosis*, 10(2), 54-60. Retrieved from <https://search-proquest-com.proxy.bib.ucl.ac.be:2443/docview/197739114?accountid=12156>

Shiota, M. N., Keltner, D., & John, O. P. (2006). *Dispositional positive emotion scales* doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.1037/t01045-000>

Sibley, C. G., Osborne, D., & Duckitt, J. (2012). Personality and political orientation: Meta-analysis and test of a Threat-Constraint Model. *Journal of Research in Personality*, 46(6), 664-677

Soto, C. J., & John, O. P. (2017). *Big five inventory-2* doi:<http://dx.doi.org.proxy.bib.ucl.ac.be/10.1037/t64008-000>

Strauss, E. D., Schloss, K. B., & Palmer, S. E. (2013). Color preferences change after experience with liked / disliked colored objects. *Psychonomic Bulletin & Review*, 20(5), 935-943. <https://doi.org/10.3758/s13423-013-0423-2>

Watten, R.G.; Fostervold, K.I. (2021). Colour Preferences and Personality Traits. *Preprints* 2021050642 (doi: 10.20944/preprints202105.0642.v1)

Watts, I. (2015). Early color Symbolism. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.197-215). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

Whirlwind Internet. (s. d.) <https://www.couleursral.fr/ral-classic/ral->

Wogalter, M. S., Mayhorn, C. B., & Zielinska, O. A. (2015). Use of color in warnings. In A. J. Elliot, M. D. Fairchild & A. Franklin (Eds.), *Handbook of color psychology* (pp.377-400). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

Yokosawa, K., Schloss, K. B., Asano, M., & Palmer, S.E. (2016). Ecological effects in cross-cultural differences between U.S. and Japanese color preferences. *Cognitive Science*, 40(7), 1590-1616. <https://doi.org/10.1111/cogs.12291>

Zhang, T., & Han, B. (2014). Experience reverses the red effect among Chinese stockbrokers. *PloS one*, 9(2), e89193.

Les caractéristiques psychologiques individuelles en lien avec les préférences des couleurs prises en compte dans le cadre de ce mémoire sont les traits de personnalité du Big Five, les émotions dispositionnelles, l'orientation politique et la spiritualité.

Il ressort de la revue de la littérature que l'aspect culturel des préférences des couleurs a été investigué par Taylor et al. (2013), l'importance de l'environnement quant à ces préférences, par Humprey (1976) et Ou et al. (2004). Les associations avec les émotions ont surtout été investiguées par Valdez et al. (1994), tandis que quelques différences individuelles ont été mises en exergue par Hulbert (2010), surtout en ce qui concerne la couleur rouge et le lien avec la tendance à l'hostilité.

Les corrélations entre les préférences de couleur et les traits de personnalité du Big Five, ainsi qu'avec l'orientation politique et la spiritualité n'ont pas encore été investiguées dans la littérature scientifique. Toutefois, des corrélations ont été mises en exergue entre les traits de personnalité du Big Five et l'orientation politique (Sibley 2012) et entre les traits de personnalité du Big Five et la spiritualité (Saroglou 2010).

La recherche empirique dans le cadre de ce mémoire a permis de mettre en exergue plusieurs corrélations significatives, premièrement entre les préférences des couleurs et chacun des traits de personnalité à l'exception de la conscienciosité. Des corrélations entre les préférences des couleurs et les émotions ont également été démontrées. Finalement, une corrélation significative a été trouvée avec la spiritualité.

L'investigation des préférences des couleurs apparaît ainsi être un bon prétexte pour l'étude des corrélations entre traits de personnalité du Big Five, les émotions dispositionnelles, l'orientation politique et la spiritualité.